

La parlotte de Berlin

Guillaume le Teigneux a-t-il le trac de s'être emmanché dans une sale aventure? On le croirait, nom de dieu, à reluquer les questions qui vont venir en discussion à Berlin.

De prime abord, quand il s'est fendu de ses flanches, on croyait qu'il allait tout avaler. Il prenait des airs de tranche-montagne et se reluquait constamment dans les glaces de sa piaule, pour voir s'il ressemblait à Charlemagne.

Charlemagne? — C'est un salop d'empereur de l'ancien temps; je ne sais pas au juste ce qu'il a été, et le mal qu'il a fait; — mais, tonnerre de brest, ce que je sais bougrement bien, c'est qu'elle est finie, et bien finie! la saison des grands matamores.

Tous ces flaflas gigantesques sont loin, le Teigneux ne pense plus à Charlemagne; il a foutu de la pisse dans sa bière, — et en quantité, mille bombes! Le programme qu'il avait pigé aux socialos étatistes — et démarqué comme du linge chapardé — est mis au rancard.

Du règlement international des questions ouvrières, de la diminution des heures de travail, on n'en parle plus, nom de dieu. A la parlotte de Berlin on s'occupera du travail des mineurs, des femmes et mômes.

Y avait pas besoin de faire tant de chabonais pour une couillonade pareille. Eh foutre! Tous les

gouvernements s'en sont occupés de ces questions. là. En France comme partout, y a des lois par douzaines qui interdisent de faire crever à la peine, les mineurs, les femmes et les enfants.

N'empêche, nom de dieu, que les patrons font leurs trente-six volontés et que la loi ne leur fait jamais de mistoufles.

A la patriote de Berlin, les délégués gouvernementaux bafouilleront à perpète sur un tas de fourbis où ils n'entendent goutte. Quand aux décisions, ils n'en prendront aucune et se contenteront de bavasser.

Ils feront bien de s'en tenir à ça, nom de dieu ! je voudrais bien savoir quelles décisions utiles au populo pourraient prendre des crapules comme Léon Say, ou des jésuites comme le délégué du pape. Tous ces chameaux de délégués sont des richards, faudrait être couillon comme la lune, pour gober qu'ils essayeront quelque bricole en faveur des pauvres bougres !

Par contre, ils gueuletonneront chouvettement, godailleront le plus possible, iront faire des salamalecs à Guillaume, Bismarck et toute la clique.

Turellement leurs ripailles seront à nos frais. Ces jean-foutres dépenseront dans leur ballade quelques centaines de mille balles, — qu'on ajoutera sans façons à la sacrée note qu'il nous faut casquer tous les ans.

Quand aux pochetées assez bêtes pour avoir coupé dans le pont, ils en seront pour leurs espoirs.

Une fois de plus il sera prouvé que le populo n'a rien à attendre des grosses légumes.

*
**

Malgré tout, nom de dieu, les flanches de Guillaume ont eu un résultat épastrouillant : c'est de faire discutaitter la question sociale, par un tas de fripouilles qui disaient qu'elle n'existait pas.

Aujourd'hui tout le monde sait que la société est mal bâtie, qu'elle a besoin d'être foutue à bas et arrangée d'une manière plus chouette.

Tant que c'était des pauvres bougres, des gas plus ou moins à poil, des grincheux comme le Père Peinard, qui, gueulaient en faveur du populo, quantité de types levaient les épaules et disaient : « Tout ça c'est des rengaines de braillards. »

Les bonshommes qui ont la vie un peu heureuse, qui l'hiver grillent leurs pattes de cochons devant un bon feu, s'amuse à voir tomber la neige, s'empifrent à heure fixe et roupillent dans un pieu sans noyaux de pêche, — tous ceux-là, nom de dieu, ne voulaient rien savoir !

« Y a pas de misère, qu'ils rengainaient. Les feignants, qui ne veulent pas bûcher sont seuls dans la purée, — qu'ils turbinent, c'est simple comme bonjour ! »

Bougres de rosses ! Ils se bouchaient les quinquets et se tamponnaient les oreilles, pour ne pas voir les larmes des mistouffliers et ne pas entendre leurs jérémiades de ventre-creux !

Sacré nom de dieu ! C'est donc bien difficile de se rendre compte de cette vérité, que ceux qui tuinent le plus, sont les plus malheureux ; que les plus riches et les plus huppés sont au contraire ceux qui ne foutent jamais rien ?

D'autre part, les pauvres bougres, la caboche farcie de mensonges et de toutes les imbécilités bourgeoises, laissaient brailler les socialos, ne comprenant rien à leurs fourbis. Ah, c'est que les richards et les gouvernants sont à la roue ; ils savent s'y prendre pour abrutir le populo et l'empêcher de savoir de quel côté sont ses intérêts.

Les choses en étaient là, nom de dieu, quand les flanches de Guillaume le Teigneux sont venus foutre tout en l'air.

Y a plus mèche maintenant de dire que le socialisme n'existe pas. Depuis un mois les grands canards, qu'ils soient réacs, opportunards ou radicaux ne désemplissent pas sur cette question, — chacun fout son grain de sel.

De sorte, nom de dieu, que le socialisme est partout ! Or une fois une idée entrée dans la bouillotte du populo elle n'en sort que pour foutre en l'air tout ce qui l'entrave.

La belle foutaise que la parlotte de Berlin ! Les chameaux qui iront y ballader leur poire peuvent dire et faire toutes les bourdes qu'il leur plaira, ils n'empêcheront pas d'arriver ce qui doit arriver !

Ah, le Teigneux a été un sacré couillon ; il aurait

mieux fait, dans l'intérêt des richards et de lui-même, de poser sa chique et de faire le mort. Il vient de foutre les idées en branle, c'est fini, le vieux monde est ratiboisé, le populo lui passera sur le corps !

C'est le cas de dire : « le Père des mouches rend loufoques, les crapules qu'il veut foutre dans la merde ! »

SALES CHAMEAUX

Quels marlous, nom de dieu, que les jean-foutres des quotidiens !

La semaine dernière, en disant que ces chameaux ne gueulaient contre la rousse qu'à cause des bourdes qu'elle fait, je ne croyais pas qu'avant huit jours une histoire plus dégoutante viendrait me donner raison.

Les journalisteux des grands canards font leur métier qui consiste à défendre les richards, et rien que les richards. Ils ont fait du pétard à propos de l'arrestation de Céline Montaland, vu qu'elle est de leur bande. Songez donc, s'il prenait fantaisie aux roussins de foutre le grappin sur leurs femelles, ça ne serait pas rigolboche !

Quant aux pauvres bougresses, ils se moquent qu'on les arrête, autant que d'une merde de chien.

Y a une dizaine, les crapules de la police des mœurs emballaient une bonne des bouillons Duval. Elle passait sous un pavillon des Halles, vers onze heures du soir, radinant à sa piaule ou l'attendait le type avec qui elle vit, — assez à la coule pour s'être passée des autorisations des maires et des curés. Vlan, les cochons la pincent ! Elle a beau faire du fouan, leur dire qu'elle s'appelle Marie Monnier, sortir des papiers de sa profonde, indiquer la rue et la maison où elle perche, rien n'y fait.

Les bandits se foutent d'elle, rigolent de ses larmes et la mènent au poste.

De là, chez le commissaire de police, qui en bon quart d'œil qu'il est, ne veut pas écouter les explications de la pauvre femme, et tient pour véritables les mensonges des roussins.

On la conduit ensuite à la Préfectance, elle y moisit pendant cinq jours et subit toutes les horreurs habituelles : elle passe à la visite... tout le fourbi traditionnel !

La malheureuse n'a trouvé de consolation que parmi les pauvres bougresses que les cochonneries de l'existence ont forcé à faire le truc pour bouffer.

En voilà, nom de dieu, qui sont plus compatissantes que les richardes ; elles savent ce que c'est que souffrir. Elles ont le cœur sur la main, et ne se font pas prier pour rendre un service.

*

Au bout de cinq jours, les bandits de la Préfectance ont lâché leur prisonnière. Turellement, les canards n'ont pas fait de pétard sur son histoire. A quoi bon ? C'est une femme du peuple.

Lozé qui avait été trouver Céline Montaland et s'était collé à plat ventre devant elle pour se faire pardonner la gaffe de ses roussins, n'a pas été trouver madame Monnier. A quoi bon ? C'est une femme du peuple, — y a pas d'excuses à faire !

Le sergot qui a agrippé Céline Montaland a été révoqué. Les deux roussins qui ont empogné madame Monnier seront sûrement félicités. Ça se comprend ! Elle est femme du peuple.

C'est ce qu'on appelle l'Egalité dans notre putain de pays. Et ça durera ainsi jusqu'au jour où emmerdé pour de bon, le populo cassera la gueule à tous les marloupiers de la haute.

LES BONNES COMPAGNIES

Ah nom de dieu, ce qu'il en creve de pauvres bougres de mineurs au fond des puits ! Si noir qu'il nous paraisse, l'

charbon n'est pas noir, — il est rouge, tout rouge du sang des damnés de la terre !

La semaine dernière, c'était une explosion de grisou qui démolissait à La Machine quarante-trois prolos.

Aujourd'hui ici, demain là. Et ainsi de suite... La camarade passe à travers les coronas, raflant les pauvres bougres par douzaines. Tuant, massacrant, sur son passage, — et cela, nom de dieu, pour enrichir quelques centaines de grosses crapules d'actionnaires !

L'autre jour, c'est à Decazeville que la mort est passée. Plusieurs ouvriers poussaient une benne pleine de terre, dans la cage de l'ascenseur du puits Lassalle ; le câble pète, patatrac ! La benne et un ouvrier dégringolent dans le puits, profond de quarante mètres.

Oh, ça n'a fait qu'un coup : flac ! Le malheureux mineur était écrabouillé net.

Pour la frime, les autorités vont ordonner une enquête. Vous verrez qu'on prouvera que le câble était tout neuf, n'avait jamais servi — et que s'il s'est rompu comme une corde trop vieille, c'est la faute à l'ouvrier qui a cassé sa pipe ; à moins que ce ne soient les rats qui aient joué un sale tour à la Compagnie en grignotant le fer.

Et crédieu, quand donc verrons-nous la fin de toutes ces saloperies ? Le populo commence à en avoir plein le cul des assassinats de pauvres bougres.

Les grosses légumes ont beau nous passer de la pommade, faire reluire à nos quinquets les belles pensions qu'ils vont casquer dans le tablier de cotonnade des veuves, — ça ne prend plus !

Le coup est trop vieux pour qu'on s'y laisse encore piper !

Mais, nom de dieu, parlons un peu de ces sacrées pensions dont on nous rase à perpète.

**

Et d'abord, c'est pas la galette qu'elles ont volée aux ouvriers que les Compagnies restituent, — quand par hasard il leur arrive de servir une pension.

Foutre non ! Cette braise, c'est les mineurs qui l'ont sortie de leur profonde, et hélas, c'est bougrement rare qu'elle y fasse retour. Les Compagnies rabotent sur les quinzaines des copains un tant pour cent, qui à les entendre doit servir à former la fameuse caisse.

Turellement, c'est elles qui en tiennent les clés et elles sont assez marioles pour ne pas laisser les bons bougres y foutre leur pif.

Or, qu'arrive-t-il ? C'est qu'étant administrateurs, les grosses légumes ne se gênent pas pour farfouiller dans la caisse et faire passer dans leur poche la belle galette aboulée par leurs ouvriers.

Arrive un malheur ; les chameaux foutent les veuves et les moutards à la porte des coronas, — grâce à ce truc les pensions sont vivement liquidées.

Kif-kif pour les vieillards ! Ils ont le temps de crever trente-six fois avant que rapplique la retraite qui leur est dûe, — vu qu'ils ont financé toute leur vie.

Poirottez, pauvres camaros. Comptez sur les belles paroles et en attendant liechez du sirop de grenouille et bouffez du charbon.

Des fois, nom de dieu, les Compagnies font des exemples. Elles aboulent de ci de là quelques pièces de cent sous, et font trompeter dans tous les coronas, par leurs liche-culs, leur bienveillance épatante.

* *

Le plus souvent, mille bombes, la caisse est pleine de vent — tout comme le porte-braise du Père Peinard.

Ces cochons d'administrateurs ont les dents bougrement longues. Ils barbottent de tous les côtés ; ils volent les ouvriers, ils roulent les actionnaires et étouffent la braise de la caisse de secours.

C'est ce qu'a fait la Compagnie de Bessèges. Grâce à sa crapulerie, y a aujourd'hui dans ce patelin une purée noire, quelque chose d'épouvantable !

Autre fourbi dans le Pas-de-Calais. Y a à peu près dix ans, à Bully-Grenay, la Compagnie fit bâtir une église, afin que les robes noires pussent sans dérangement abrutir les mineurs du coron des Brebis -- et les tondre comme des moutons.

Une fois la dégoutante bicoque construite, les administrateurs réunissent leurs serfs en assemblée générale et leur font assavoir que « dans l'intérêt des ouvriers, ils ont fait bâ- » tir l'église. Elle coûte cent six mille balles, (c'est pas cher » au prix qu'est le beurre !) Or, il n'y a dans la caisse que » quatre-vingt dix-huit mille balles. Bonne fille, la Compagnie » a avancé la différence ; ça fait donc huit mille balles que vous » aurez la bonté de nous rembourser. Pour vous éviter les » emmerdements, nous raboterons quelques sous sur la paye » jusqu'à ce que les huit mille balles nous soient rendues. »

Un bon bougre de délégué a essayé de rouspéter, il a foutu les pieds dans le plat, mais en pure perte, nom de dieu !

Trois jours après, on lui a cherché des poux dans la tête, sous prétexte qu'il ne répondait pas poliment à ses chefs et illico on te lui colle ses huit jours...

Les ouvriers, bonnes têtes, ont casqué la somme réclamée à raison de trois centimes du franc Et aujourd'hui, nom d'une pipe, on continue comme par le passé à goberger les bonnes sœurs et les ratichons, avec les monacos de la caisse de secours aux veuves et orphelins !

Et dire, nom de dieu, que c'est partout et en tout kif-kif ! De quelque côté qu'on se tourne, le populo est plumé et archi-plumé.

Quand un fourbi est usé, les richards en inventent un autre, c'est pas la roublardise qui leur manque.

MAGISTRATS HONORERAS.... EN SURSE !

Le respect des enjuponnés augmente toujours — à rebours nom de dieu !

Ce qu'il y en a des types qui se paient leur tronche, vrai ça en devient gondolant.

Y a pas de jours qu'au comptoir de la correctionnelle à Paris, quelque type ne dise zut ou merde aux moules qui baillent comme des huitres derrière leur table.

Voyez plus tôt :

Le chef de la bande. — Vous avez été souvent condamné ?

Le zigue. — Vous en avez menti par la guoule ; au reste je vous emmerde tous.

Le chef, épaté. — Heu, heu !... On dirait que vous manquez de respect au tribunal ?

Le zigue. — Ah sûr que je me fous de lui !... D'ailleurs vous, les avocats, les flickards vous êtes tous des canailles.

Illico les enjuponnés foutent au type quatre mois pour refilage de comète, et treize mois pour leur avoir dit leurs quatre vérités.

*
**

George Merlin, vingt sept ans à la clé, n'ayant plus un radis dans la profonde, s'était appuyé un diner à la paire.

Rossard, le bistrot avait fait signe au sergots qui avaient illico emballé Merlin. De sorte que cette nuit là il n'avait pas refilé la comète.

Au comptoir correctionnel il écoppe de six jours de boule de son.

En rage, il se rebiffe : « Faut-il être feignasse pour condamner un meurt de faim ! »

Pour prouver qu'ils sont encore plus feignasses qu'il ne pensait, les enjuponnés lui ont collé quatre mois de rabiote.

*
**

Quelle dégoutation, nom de dieu ! Et dire que des pauvres gas en arrivent à cracher à la gueule des juges, souvent pour se foutre à l'abri et éviter la mistoufle.

Ah, chamelle de société ! Quoi trouver de plus raide : de s types préférant la prison à la liberté !

ESCOFFIÉ PAR UN SERGOT

C'est des chiens enragés que ces sales oiseaux bottés. La Préfectance les dresse à cogner d'ur, de manière à ce qu'ils soient bien abrutis et tapent ferme, le jour ou il prend fantaisie au populo de faire une manifestance dans les rues.

Quelle engeance, nom de dieu ! Et dire qu'on nous fait gober que sans eux, y aurait pas moyen, une fois le soleil au pieu, de se ballader dans les rues de Pantin sans avoir des chamailleries avec les marlous.

Or, tonnerre du diable, s'il y a des marlous, la faute en est à la garce de société qu'il nous faut endorer. En outre, s'il y a des types qui protègent les marlous, -- c'est les flickards. Ils ont bien soin de ne pas leur faire de bobo, afin que les niguedouilles croient que sans flickards, pas de sécurité.

Par exemple ils se rattrapent chouettelement quand un pauvre bougre leur tombe dans les pattes. Ils tapent sur sa carcasse comme sur un tambour, et le gas peut se vanter d'être un bidard s'il en réchappe sans avoir un abattis de cassé ou une côte enfoncée.

Ils sont encore heureux dans leur déveine, ceux-là, car quand on a à faire aux roussins, il n'arrive que trop souvent que le type laisse sa peau dans leur griffes.

A preuve ce qui vient d'arriver à un pauvre gas, relayeur à la Compagnie des omnibus. Entré chez un troquet de la rue de la Roquette il eut une discussion avec le patron et refusait de payer onze sous.

Enfin il se décide à abouler les onzes pétards, mais en se chamaillant il avait foutu en l'air deux carreaux de la devanture.

Turellement ça fait un pétard du diable, les aminches du relayeur le soutiennent. Les sergots rapliquent et mon casseur de carreaux de foutre sa course.

Sans savoir de quoi il retournait, un des bottés sort sont revolver et envoie deux balles dans la peau du pauvre diable

qui sans même se retourner se trottait comme un lapin à dix pas en avant.

Illico le type s'affale! Du populo arrive on le transporte à l'hôpital ou il a claqué dans la nuit.

Voilà ou nous en sommes, nom de dieu! Dans les rues de Paris on fait la chasse aux prolos sans permis et du moment que le chameau a une autorisation en règle il peut tirer sur nous, plus facilement que sur des lapins.

Pauvres gourdiflots que nous sommes! C'est beau le Progrès et toutes les blagues gondolantes dont on nous rengaine par ce temps de république bourgeoise.

COUPS DE TRANCHET

Kis-Kis! — Nom de dieu, quand donc les politiciens de notre pays feront comme ceux d'Amérique? Chez nous ils se battent en duel, mais pour la frime, car en fait de tués, — y a jamais personne de mort!

Il n'en est pas de même en Amérique; à preuve que dans les corridors de l' Aquarium de Washington deux political-eurs se sont chamaillés y a quelques jours.

Taulbee a tiré Kincaid par le nez — et Kincaid a tiré un coup de revolver dans la tête de Taulbee.

Quand donc Clémenceau, Cassagnac, Freppel, Ferry, Laguerre et autre chameaux suivront-ils ce bel exemple?

*
**

Quand il arrive à un pauvre bougre de s'abimer la carcasse en turbinant, le patron lui fout une pension en monnaie de singe.

Y a bien des lois qui semblent faites pour protéger les ouvriers — ah ouat, nom de dieu! Elles sont faites, non pour être mises à exécution, mais pour nous faire poirotter.

Un charretier employé à Versailles, y a quatre ans, par

l'entrepreneur des fourrages militaires en a fait la sale expérience.

Il avait eu la patte écrabouillée par une voiture chargée de foin, et avait réclamé l'indemnité: le patron l'a envoyé paître, les enjuponnés se sont foutus de lui et n'ont rien voulu savoir.

* Foutu à cran il cherchait une occasion de faire son affaire à son ex-patron. La semaine dernière il va chez lui et lui tire un coup de revolver dans la gueule. Il a raté son coup, nom de dieu!

Mais en déguerpissant, le zigue s'est foutu à gueuler « une autre fois je ne vous manquerai pas. »

Les pandores se sont foutus à ses trousses et l'ont pipé; prochainement il passera en assises et écopera aussi bien que s'il avait foutu une balle dans la carcasse de son exploitateur.

*
**

Crevé de faim. — Lundi soir, vers sept heures, rue Ménilmontant, un pauvre bougre s'affalait sur le trottoir. On l'entoure et on le porte dans une pharmacie.

Avec peine, il reprend ses sens, pour dire que depuis trois jours il n'a pas becqueté!

Les soins venaient trop tard, nom de dieu; au bout d'un moment, il passait pour de bon.

Pauvres de nous! Quelles moules nous sommes. Dire que des sales oiseaux tels que les Rothschild ou les Carnot s'empressent à gueule que veux-tu!

Dire qu'il y a dans Paris des cargaisons de boustifaille et qu'on assez fourneaux pour serrer sa boucle d'un cran, au lieu de foutre le grappin sur ce dont on a besoin!

LE PÈRE PEINARD EN PROVINCE

Sédan. — Il y a dans ce patelin un chouette zigue Baiery, qui donne bougrement de fil à retordre aux enjuponnés.

Le copain est toujours en bisbille avec eux, nom de dieu. Il a des procès sur le dos, en telle quantité qu'il ne se passe pas

de mois qu'il ne vienne se chamailler au comptoir de l'Injustice.

Ces jours derniers ont lui a foutu une condamnation de huit jours de prison pour avoir manqué de respect à quelque cornichon gouvernemental de Sedan. Il a aussi de l'amende à la clé, combien? Il ne sait pas, — vu qu'il a quitté le palais d'Injustice avant que les enjuponnés n'aient fini de dévider leurs boniments.

Le type est un peinard à la hauteur. Il a profité d'une élection de conseillers municipaux pour se fendre d'une affiche très galbeuse, disant au populo de se torcher le cul des bulletins de vote.

Comme il se fout des fourbis légaux il a fait son affiche sur du papier blanc: — paraît que c'est une concurrence au gouvernement, et qu'on va pour cette raison lui refoutre un procès sur le dos.

Toutes ces sales manigances des richards et de leur la séquelle finiront par ouvrir l'œil au populo.

Farges (Cher). — Des zigues à poil ont profité de la conscription, pour faire dans divers patelins, un peu de chabanais en faveur de la suppression des armées.

D'autres, animés du même esprit, et ayant une sacrée horreur de la caserne, ont truqué d'autre façon: ils ont « oublié » d'aller se faire inscrire, ils ont « oublié » d'aller tirer au sort... Ils ont tout oublié, nom de dieu!

Mais, foutre, si ces copains ont « oublié » de se mêler de ces couillonades, y a une chose qu'ils n'oublieront pas: c'est, le 18 Mars, de lamper à la santé de la Sociale!

A Farges les copains font leurs préparatifs. Ils seront nombreux cette fois: ça augmente tous les ans, nom de dieu!

Ils auront une veine, c'est d'avoir avec eux un camarade à la coule, — plus utile au populo que les curés et les patrons, car il éclaire mieux qu'eux, tonnerre de dieu! Il vient de s'appuyer une dizaine de jours de prison pour avoir bazardé des allumettes fabriquées sans l'autorisation du gouvernement.

CHEZ LES BOUFFE-GALETTE

Les bouffe-galette s'éveillent; vous verrez, nom de dieu, qu'ils finiront par accoucher de quelque chose! Ce quelque chose pourrait bien être leur dernière mauvaise action; car si la moutarde monte au nez du populo, en deux temps et trois mouvements, il balancera toute cette racaille, cul par dessus tête, dans la Seine.

Les aminches, ne vous foutez pas en joie. C'est pas d'une réforme qu'ils vont accoucher, nom de dieu, non! Au contraire, pour changer, ils vont voter un nouvel emprunt et nous foutre sur le dos de nouveaux impôts.

Ces rosses-là ne seront contents que quand ils nous auront tout pris, chair et sang, et qu'ils nous auront sucé la moëlle de nos os.

*
* *

Les ministres se sont chamaillés, si Carnot n'était arrivé à temps pour séparer Constans et Tirard, ils se seraient mangé le nez.

C'eût été un bon débarras. Hélas, faut se contenter de la démission de Constans.

*
* *

Les grosses légumes trouvent qu'on n'a pas assassiné assez de fils de prolos en Tunisie et au Tonkin, ils ont égotté une nouvelle colonie pour y envoyer crever les pauvres troubades.

Ce cochon de pays est situé en Afrique, il y fait tellement chaud que les œufs durissent au soleil, quand aux fièvres, y en a une kyrielle.

C'est le Dahomey. Que veulent y dégouter les bandits de la haute? Je ne sais pas. Un de ces quatre matins, ils nous feront sûrement du potin sur les mines d'or de ce patelin.

Faut pas oublier, nom de dieu, que derrière toutes les expéditions coloniales, y a un fricottage financier.

(16) M. DUGOURDEAU A LA RECHERCHE
DU MEILLEUR DES GOUVERNEMENTS

Fou de terreur, Dugourdeau prit sa course au travers du cimetière, recevant pas mal d'autres coups. Finalement, les frusques déchirées, l'œil hagard, tout en sueur, il arriva devant la porte principale où des sergots l'agrippèrent brutalement.

« C'en est un, fit un roussin en bourgeois, — un légumeux de la boîte, — ses habits déchirés indiquent qu'il a fait le coup de poing contre les nôtres.

— Hélas ! murmura Dugourdeau, en fait de coups, c'est moi qui les ai tous reçus.

Il était tellement anéanti, le pauvre bougre ! qu'il ne pouvait en dégoiser davantage. Etre arrêté, n'était-ce pas être coupable ? Il se rappela de quel œil méprisant lui-même contemplait jadis les gens que les flickards emmenaient dans les rues. Une sueur froide lui coula dans le dos : toutes ses idées bourgeoises sur l'honorabilité entraient en révolte à la perspective d'être foutu au bloc et l'étouffaient.

Il parut si lamentablement déconfit aux roussins que ceux-ci se contentèrent de le pousser dans un petit pavillon à l'entrée du cimetière et de refermer la porte.

Notez ceci les aminches, le pavillon avait une fenêtre, à hauteur d'homme.

Au bout de cinq minutes, Dugourdeau commença à sortir de son accablement. Non pas qu'il se ragaillardit, je vous fous mon billet qu'il avait un trac de tous les diables : il se voyait déjà compromis dans une manifestation révolutionnaire, trainé devant les tribunaux et, qui sait, condamné comme coupable de conspiration à passer pas mal d'années dans une Centrale.

(A suivre).

PETITE POSTE. — P. Lyon. — B. Billy. — B. Sedan. — V. Bessèges. — P. Villefranche. — A. Fère. — R. Cher. — M. Angers. — P. Bordeaux. — D. Revin. — L. Havre. — reçu galette, merci. F. Agen. — Te donnerai le renseignement sur les chiottes la semaine prochaine.

L'imprimeur-Gérant, WEIL,
Imp. spéciale du Père Peinard, 120, rue Lafayette, Paris